



## CARREFOUR DAUPHINE *Club d'Affaires*



## Sophie de Menthon à Carrefour Dauphine

### Le sourire et la détermination d'une femme d'actions

Si je mets « actions » au pluriel, c'est « qu'elle le vaut bien » ! Ethic, SDME, Les « Grandes Gueules » sur RMC, BFM, « J'aime ma boîte » et ses nombreux livres et articles... Bref, une boulimie entrepreneuriale ? Sûrement, mais pas seulement.

#### **Une femme de conviction**

Écoutons la revenir sur sa déclaration de candidature à la prési-

dence du Medef en avril dernier. Cette expérience jugée intéressante mais rude, elle l'assume totalement mais à la question, souhaiteriez-vous recommencer, la réponse est non. En prenant la décision d'affronter la présidente sortante, Laurence Parisot, encouragée par les petites entreprises qui lui disaient : nous allons voter pour vous, ou encore Denis



Kessler ou Alain Minc qui lui disaient « vas-y », Sophie nous confie qu'elle ne souhaitait pas initialement se présenter. Certes, le bilan de la présidente du MEDEF est reconnu, mais dans un monde qui change, qui évolue très vite, la persistance d'habitudes héritées du passé peut être un handicap, en tous cas, cela méritait d'être mis en débat, et était selon Sophie de Menthon tout le sens de sa démarche.

### Une cohérence constante et revendiquée

Sa décision se comprend également dans le droit fil de sa démission avec fracas en avril 2009 du Comité d'éthique du MEDEF. Le sujet portait alors sur le salaire des « grands patrons ». Son franc-parler - que certains qualifient parfois de manque de diplomatie - montre à l'évidence que la Présidente d'ETHIC est une femme de conviction qui sait s'exposer et prendre des risques pour dire ce à quoi elle croit. Une autre motivation de sa candidature évoquée plus haut, nous a rappelé Sophie de Menthon, fut son désaccord quand Laurence Parisot choisit comme son plus proche collaborateur le directeur de cabinet du ministre de l'Industrie. Pour elle, l'organisation patronale doit affirmer son rôle majeur de contre-pouvoir, aussi la trop grande proximité avec les pouvoirs publics ne lui paraît pas une bonne pratique de gouvernance.

### Utiliser les événements pour en tirer le meilleur parti

Convaincue que les choses auraient pu se régler autrement et dans un souci de positiver son expérience, Sophie de Menthon a voulu initier une réflexion collective sur le rôle et la place des médias en organisant le 17 septembre dernier un colloque au Press Club sur le thème « La responsabilité des médias ». Un beau « retour de fond de court » qui fut fort réussi.

### Provoquer pour convaincre ?

Etonnante, Sophie de Menthon dans son rôle de chroniqueuse attirée des « Grandes Gueules » sur RMC qui a été une des premières radios à inventer des émissions interactives. Pas toujours facile d'assumer le statut de tête de turc, de bourgeoise chef d'entreprise, même si la présidente d'ETHIC essaie de convaincre et de plaider pour les valeurs qui sont les siennes : la responsabilité, le goût du risque et l'esprit d'entreprendre.

### Jamais sans mon vice-président !

Ces valeurs sont défendues avec pertinence et ardeur par son vice-président à ETHIC, **Léonidas Kalogeropoulos** que nous avons eu le grand plaisir d'accueillir également : PDG de Médiation et Arguments, lobbyiste



revendiqué, il défend l'idée d'inscrire la liberté d'entreprendre dans la Constitution et dans les chartes des droits fondamentaux. Si Sophie de Menthon accepte d'être présente sur les ondes, de RMC à BFM, parfois se coulant même dans un rôle de « concierge du coin », c'est pour témoigner de la vraie vie de l'entreprise et de l'entrepreneur.

### Ah ! Si on pouvait durablement faire aimer l'entreprise ?

Son objectif, elle qui a créé et géré des entreprises de marketing téléphonique dès les « années 70 » et qui dirige aujourd'hui une petite entreprise de conseil – SDME - après avoir créé et géré plusieurs syndicats professionnels, c'est bien de faire aimer l'entreprise. C'est ainsi que pour la huitième année consécutive, l'opération « J'aime ma boîte » aura eu lieu le jeudi 14 octobre. Une journée pour développer la convivialité et faire en sorte que sa boîte soit un lieu de vie où chacun puisse s'épanouir.

### Des chiffres surprenants et contrastés

Interviewée dans le dernier *Figaro Magazine*, Sophie de Menthon rappelle qu'en 2010, 150 000 entreprises ont fait la fête le 14 octobre. Des affiches dans le métro ont appelé à cette initiative. Si des événements tragiques ont pu révéler des dysfonctionnements graves dans des entreprises comme France Télécom, l'observatoire Sociovision de la Cofremca révèle que 9 Français sur 10 déclarent que leur travail leur donne confiance en eux, et que 80% en sont satisfaits, ce dernier chiffre ayant beaucoup progressé ces dix dernières années. Sophie de Menthon en appelle néanmoins à la vigilance. Selon elle, un phénomène mérite d'être surveillé : si la crise a joué comme un ciment, du moins dans les entreprises qui ont été épargnées, les chasseurs de tête se disent aujourd'hui confrontés à une pénurie de candidats, les cadres désireux de changer d'emploi sont devenus une denrée rare.

### Un mot sur ETHIC

L'actualité de Sophie de Menthon c'est bien sûr ETHIC, dont elle est présidente depuis 1995. Ce mouvement créé en 1976 par Yvon Gattaz avait pour but de mieux prendre en compte les entreprises de taille moyenne. ETHIC était alors l'acronyme de : entreprise à taille humaine, industrielle et commerciale. « Si nous l'avons conservé, nous en avons modifié les termes, il signifie aujourd'hui : entreprises de taille humaine, indépendantes



et de croissance. Humaine ne renvoie pas spécifiquement à la notion de taille, mais à la place que l'entreprise doit réserver à l'homme, première richesse de l'entreprise. »

### Une remarquable progression

En 2010, le mouvement ETHIC regroupe vingt et une fédérations professionnelles, deux cent cinquante adhérents directs et quatre « boîtes » du CAC 40. Son objectif : réconcilier les Français avec l'entreprise, pas seulement celle dont on est salarié, mais celle que l'on pourrait créer. L'entreprise est prise en otage politiquement entre la droite supposée située du côté de l'argent et par conséquent de l'entreprise et la gauche, dont certains dirigeants affirment avec force « je n'aime pas l'argent, je n'aime pas les riches, et donc je n'aime pas l'entreprise ». Dur dur...

Il est capital que l'entreprise ne soit pas coupée d'un bord politique, si l'on veut lier progrès social et croissance.

### Demain le monde ?

C'est dans cet esprit, que le mouvement présidé par Sophie de Menthon a initié en 2009, le « Global Ethics Forum » qui s'est tenu à l'ONU à Genève pour débattre d'une nouvelle éthique du capitalisme. La première édition a permis de réunir plus de 500 participants autour du thème « La responsabilité sociale des entreprises en période de crise économique ».

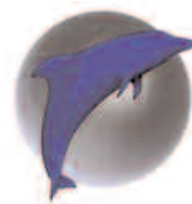
Alors Sophie, je conclurai d'un mot : continue. Continue à médiatiser les entrepreneurs par tous ces canaux que tu utilises si diversement et efficacement. Cette communication, riche de sens, mérite tes investissements et justifie tes combats. Elle légitime tes succès. On sera à tes côtés et merci à Léonidas, que nous avons découvert avec bonheur, de t'accompagner dans ces actions.

Reviens nous voir quand tu le voudras pour nous parler de ce que l'on aime en commun : l'entreprise.

Hervé Lassalas  
Conférences Carrefour Dauphine







**Lundi 8 novembre**  
**Jean-Michel Fourgous**  
**Député et entrepreneur**